

Dr. Robert A. Peterson, Christologie, Session 17, Systématique, Preuves de l'humanité du Christ

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne la christologie. C'est la séance 17, Systématique, Preuves de l'humanité du Christ.

Prions. Père bienveillant, nous te remercions d'avoir envoyé ton Fils pour être le Sauveur du monde, notre Sauveur même. Nous te remercions qu'il soit Dieu. Nous te remercions qu'il soit devenu un être humain, afin qu'il puisse nous sauver de nos péchés. Nous l'aimons, aide nos vies à compter à son service, nous te le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Nous étudions l'humanité du Christ et l'Incarnation, que nous n'allons pas aborder à nouveau, prouve certainement son humanité car l'Incarnation signifie que la deuxième personne de la Trinité a pris en elle une nature humaine authentique et sans péché.

Il y a d'autres preuves de son humanité. Il avait des faiblesses et des besoins humains. Il manifestait des émotions humaines.

Il a vécu des expériences humaines. Il a eu une relation humaine avec Dieu, son Père. Il a également eu une relation divine avec Lui.

Il a été rendu parfait, dit l'épître aux Hébreux. Qu'est-ce que cela signifie ? Il était sans péché, et je compte trois passages, en particulier ceux où son humanité était si flagrante qu'elle a troublé les chrétiens pratiquement dès le début de l'Église. Ensuite, nous voulons discuter de la question du subordinationnisme.

Que voulait dire Jésus quand il a dit : « Le Père est plus grand que moi » ? Et que ne voulait-il pas dire ? Et puis, il y a la question controversée parmi les chrétiens : aurait-il été possible à Jésus de pécher pendant son séjour sur terre ? Tout le monde s'accorde à dire qu'il n'a pas péché. Tout le monde s'accorde à dire que dans son état d'exaltation, il ne peut pas pécher.

Mais était-il possible qu'il pèche ? Était-il péchable ? Ou était-ce impossible parce qu'il était divin ? C'est impeccable. L'humanité du Christ, après avoir examiné l'Incarnation et montré qu'elle souligne l'humanité de notre Seigneur, était le point même de l'Incarnation. Nous abordons ensuite ces autres manifestations de Son humanité.

Deuxièmement, première incarnation, deuxièmement, Il avait des faiblesses et des besoins humains. Il était fatigué. Dans Jean 4, nous apprenons que même si Jésus

aurait pu suivre la route habituelle des Juifs en évitant la Samarie, Il a dû passer par la Samarie.

Il le fit délibérément pour aller à la rencontre de la Samaritaine. C'était là que se trouvait le puits de Jacob (Jean 4 :6). Jésus, fatigué de son voyage, était assis près du puits. C'était environ la sixième heure.

Comme le remarque Calvin dans son Harmonie des Évangiles synoptiques, Jésus ne jouait pas la comédie. En tant qu'homme-Dieu, il était vraiment fatigué. Dieu au ciel ne peut pas se fatiguer.

C'est vrai, mais Dieu sur terre peut se fatiguer, et c'est ce qu'il a fait. Bien sûr, cela concerne la personne du Christ. Il n'y a pas d'autre humanité de Jésus en dehors de l'union avec sa divinité.

Mais il est question de la personne du Christ en rapport avec sa nature humaine. La personne était fatiguée, ce qui est une affirmation de l'ensemble du Christ, particulièrement pertinente pour son humanité. Il avait soif, et ainsi, dans Jean 19 sur la croix, dans Jean 19:28, nous lisons : Après cela, Jésus, sachant que tout était maintenant accompli, dit, afin que l'Écriture soit accomplie : J'ai soif.

Et tandis qu'il avait refusé la boisson qui aurait été un calmant, il voulait expérimenter toute la douleur de l'expiation, si vous voulez. Il voulait expérimenter toute sa passion ou souffrance expiatoire. Maintenant, il prend le vin aigre pour pouvoir crier : Tout est accompli.

J'ai soif, dit-il. Notre Seigneur avait soif. Il a été tenté, nous dit Matthieu 4, ce qui nous a surpris la plupart d'entre nous la première fois que nous l'avons lu.

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. C'était la volonté de Dieu. C'était la volonté du Père .

L'Esprit a conduit Jésus. Une étude du Saint-Esprit commence par souligner qu'Il est une personne et non une simple force, qu'Il est une personne divine et non une personne humaine. L'Esprit n'est jamais devenu un homme.

Ensuite, en parlant des œuvres de l'Esprit, nous apprenons qu'elles impliquent la création et la providence. Il a un rôle à jouer dans la rédemption. Il ne meurt pas sur la croix pour ressusciter, mais il applique la mort et la résurrection du Christ aux hommes.

L'un des ministères de l'Esprit est celui de Jésus. Il l'assiste à différents moments de sa vie, y compris ici. Il pousse Jésus dans le désert pour qu'il soit tenté par le diable.

Et Jésus a été tenté. En quoi sa tentation est-elle différente de la nôtre ? Premièrement, la plupart d'entre nous ne seront jamais suffisamment un défi pour Satan pour mériter une tentation individuelle de sa part. Ainsi, la tentation de Jésus était plus grande, mais la tentation de Jésus était semblable à celle d'Adam.

Je comprends que même si Jésus a une véritable humanité, comme Adam, il est aussi Dieu, et cela complique les choses. Je comprends, mais en tant que deuxième homme, il a été tenté comme Adam, qui n'avait aucune propension au péché, aucune nature pécheresse, et qui a atteint le péché en lui avant la chute. Et de cette façon, la tentation de Jésus était comme celle d'Adam et n'est pas comme la nôtre.

Ceux qui disent : « Oh, sa tentation n'était pas réelle. Il n'avait pas cette nature pécheresse. » La tentation d'Adam était-elle réelle ? Bien sûr qu'elle l'était, et Jésus était réel aussi. En fait, j'ai lu un essai d'une érudite, peut-être que le nom viendra, Marguerite Schuster, dans un livre, Perspectives sur la christologie, un festschrift pour une théologienne du Fuller Seminary, dont le nom pourrait également venir.

Quoi qu'il en soit, Paul est théologien à Fuller. Elle a dit que nous tous, à part Jésus, connaissons le soulagement que procure le fait de céder à la tentation, même une seule fois. Mais Jésus était toujours sur le fil du rasoir face à la tentation.

Il n'a jamais connu cette libération, ce soulagement ; elle ne recommande pas de rester assis maintenant, d'accord, mais elle parle très franchement. Il n'a jamais connu cette libération de l'horreur de la tentation en y cédant. Encore une fois, ni elle ni moi ne recommandons de céder à la tentation, mais nous savons de quoi elle parle.

Et Jésus n'a jamais cédé. C'est pourquoi ses tentations étaient plus fortes que les nôtres. Voilà le mot que je veux.

Il a été tenté. Hébreux 4 va jusqu'à dire, Hébreux 4:15 nous dit, J'aime le verset 14. C'est Son nom humain.

Il a été demandé à Marie, Luc 1, et à Joseph, Matthieu 1, de l'appeler Jésus, n'est-ce pas ? Appelez votre petit garçon Jésus. Un être humain. Jamais un simple être humain.

Le Dieu bébé. Le Dieu-homme. Alors, nommez-Le, nom humain de Lui, du Christ.

L'humanité de Jésus. Jésus est un être humain, le Fils de Dieu, avec un titre divin dans Hébreux, dès le deuxième verset. Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme notre confession.

Il est homme et Dieu en une seule personne. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre qui ne peut pas sympathiser avec nous, autrement dit, nous avons un grand prêtre qui peut sympathiser avec nous, avec nos faiblesses, mais un grand prêtre qui a été tenté comme nous en toutes choses, sans toutefois commettre de péché. Que voulez-vous dire par là ? Personne n'a proposé à Jésus de la cocaïne crack.

Il n'y avait pas de pornographie sur Internet. Ces choses sont vraies, mais il y avait des addictions au premier siècle. Et les femmes étaient belles et attirantes au premier siècle.

Et Jésus était un homme pur sang. Ainsi, face à toutes les tentations qu'il a connues, il a toujours dit non au péché et oui au Père. Je ne veux pas minimiser l'œuvre du Saint-Esprit dans sa vie.

C'était réel. Mais Jésus, en tant que Dieu responsable, a toujours obéi au Père. Il a été tenté en tous points comme nous, mais sans commettre de péché.

Le second Adam, contrairement au premier, n'a jamais cédé. Jésus avait des faiblesses et des besoins humains. Il était fatigué, assoiffé, tenté et il évitait le danger, comme nous l'avons vu précédemment dans Jean 7 et verset 1. La souveraineté divine, la responsabilité humaine et la tension ne sont pas résolues pour nous par la personne du Christ.

Non, c'est compliqué. C'est souligné. Parce que quand c'est la volonté du Père, Il va droit au danger.

Et personne ne mit la main sur Lui, parce que Son heure n'était pas encore venue. Et en même temps, oh, c'est pourquoi Il est indifférent et ne prend aucun soin. Il ne prête aucune attention.

Il n'est pas responsable. Faux. Jean 7:1, après cela, Jésus parcourait la Galilée vers le nord.

Il ne voulait pas se déplacer en Judée, dans le sud, parce que les Juifs cherchaient à le tuer. Jésus, qui était lui-même souverain, était également responsable. Et il exerçait le libre arbitre qu'il avait toujours eu, en obéissance aux commandements et à la volonté du Père.

Notre Seigneur, la deuxième personne de la Trinité, dans son incarnation, bien sûr, la Trinité est restée la Trinité. C'est un mystère. Mais il est devenu l'un de nous, non pas en se faisant homme, mais en tant que Fils de Dieu, il s'est pleinement incarné en Jésus de Nazareth, en se faisant homme sans péché, et il était véritablement homme.

Non seulement il avait des faiblesses et des besoins humains, comme nous, mais il manifestait des émotions humaines. Il était en colère, Marc 3:5. Jésus était en colère ? Je pensais que c'était mal d'être en colère. Ce n'est pas mal d'être en colère quand on devrait l'être.

Jésus guérit un homme qui avait la main sèche. Et, bien sûr, les chefs de la synagogue disent : « Louez le Seigneur. » C'est un acte merveilleux. Non, ils ne le font pas.

Ils sont en colère contre Jésus. Il les a regardés autour de lui avant de guérir l'homme. Marc 3:5. Il les a regardés avec colère, attristé par la dureté de leur cœur.

Ah, voici un fils d'Abraham sur le point d'être guéri. C'est une petite anticipation de la résurrection du corps et des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Jésus a dit : « Étends ta main. »

Il l'étendit, et sa main fut guérie. Les pharisiens sortirent et tinrent aussitôt conseil avec les hérوديens contre lui, pour discuter des moyens de le faire périr dès le début de son ministère.

Ah, une telle dureté de cœur a attristé le cœur de Jésus et l'a mis en colère à juste titre. C'est la même chose dans Jean 2, au verset 16, lors de la purification du temple. Enlevez ces choses, ces pigeons.

Était-il mal de fournir des animaux pour le sacrifice ? Non. Mais devaient-ils être dans la cour des païens, dans le parvis du temple ? Et devaient-ils exiger un prix exorbitant pour l'échange de pièces, de sorte que vous disposiez de pièces spéciales à utiliser ? Non. Ôtez ces choses.

Ne faites pas de la maison de mon père une maison de commerce. Il est en colère, et à juste titre. Il est l'homme-Dieu.

Il est triste. Matthieu 26 est déchirant. Matthieu 26.

Oh, mon Dieu ! Matthieu 26:36. Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'en irai prier. Puis, prenant avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être triste et troublé. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort. Restez ici et veillez avec moi.

Et bien sûr, ils n'y parvenaient pas. L'esprit est disposé, mais la chair est faible. Ils s'endormaient sans cesse.

Il était donc seul dans son heure de plus grand besoin. Peut-être que certains d'entre vous ont regardé et écouté ceci, et cela a été très triste. C'est probablement le cas.

Triste au point de souhaiter mourir ? Peut-être. Mais notre Seigneur était ainsi. Une terrible tristesse l'envahit dans le jardin tandis qu'il contemplait la croix et ce qu'elle signifierait.

Des horreurs physiques ? Oh, oui. Mais pire encore, le jugement spirituel de Dieu. Dans Jean 11, Jésus montre la tristesse humaine.

Est-ce que je le réduis à un simple homme ? Jamais ! Il est Dieu le Fils, qui continue avec le Père et le Saint-Esprit au ciel, mais qui est vraiment devenu l'un de nous. Il aimait Marie et Marthe et leur frère Lazare. Les Juifs employaient des pleureurs professionnels lors des funérailles, et ils étaient là à faire leur métier de pleureurs.

Elles devaient être douées pour ça. Cela me frappe, Martha et Mary. Je sais ce qu'elles se disaient.

Si le Maître avait été ici, notre frère ne serait pas mort, car c'est la première chose qu'ils ont dite à Jésus, tous les deux indépendamment. Lorsque Marie arriva (verset 32) là où était Jésus et le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Jésus la vit pleurer, ainsi que les Juifs qui étaient venus avec elle, et il fut profondément ému dans son Esprit.

Alors, voici qu'il est de nouveau triste et profondément troublé. Il dit : « Où l'as-tu mis ? » Jésus dit : « Venez et voyez. »

Le verset le plus court de la Bible, Jean 11, 36, 5, dit que Jésus pleura. Encore une fois, la versification n'est pas inspirée, mais elle est plutôt sympa, n'est-ce pas ? Alors les Juifs dirent : « Voyez comme Il l'aimait. » Et, comme d'habitude, ils sont confus.

Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher cet homme de mourir ? Oui, mais vous n'avez encore rien vu. En prélude à la résurrection des morts, il va ressusciter Lazare. Jésus a ressuscité trois personnes : le fils de la veuve de Naïm, la fille de Jaïrus et son ami Lazare.

Et la différence entre cela et la résurrection du dernier jour n'est pas le vocabulaire. C'est le même genre de langage. Mais il est certain qu'ils ont été ressuscités et n'ont pas été ressuscités eschatologiquement.

La dernière fois que nous avons vérifié, ces trois-là n'étaient pas encore au Moyen-Orient, dans des corps glorifiés. Quoi qu'il en soit, le but de cette référence dans notre conférence est de montrer que Jésus a manifesté un amour humain pour son ami. Et Jésus a connu la tristesse d'un enterrement, si vous voulez, ou les conséquences de celui-ci.

La détresse, Marc 3:5. Jésus a un cœur. Et nous sommes déjà passés par là. C'est Son cœur.

C'est sa détresse et sa colère. Il est troublé intérieurement lorsque les dirigeants juifs ne sautent pas sur l'idée que cet homme dans leur synagogue, qu'ils ont connu avec une main desséchée, puisse être guéri. Jésus a eu des expériences humaines.

Il est né, il a grandi, il a été crucifié.

Il est mort. Il est né. Matthieu 1:18 et les passages suivants nous disent que la naissance de Jésus-Christ a eu lieu de cette manière.

Je ne vais pas relire les versets, mais c'est de cela qu'ils parlent. De même, Luc 2:1 à 4 fait la même chose. Maintenant, permettez-moi de bien comprendre.

Le Fils de Dieu est né ? Oui. C'est le début de son existence en tant que Dieu ? Bien sûr que non. Il a toujours été Dieu avec le Père et l'Esprit au Ciel.

Et Il demeura avec le Père et l'Esprit dans le Ciel selon le mystère de la Sainte Trinité. Même après Son incarnation, Il y demeura. Bien sûr.

Autrement, vous n'avez plus la Trinité. Oh, je voudrais avoir la Trinité, le Père et l'Esprit au Ciel, et le Fils circonscrit dans le sein de Marie et limité à un corps terrestre. Vous n'avez alors plus la Trinité.

C'est pourquoi hier j'ai affirmé que c'était une insulte drôle, terrible, très calviniste. C'est une insulte luthérienne. Les réformateurs insultaient comme les luthériens, ils jetaient la boue dans les deux sens, donc je ne veux pas être méchant à ce sujet, mais c'est ce que c'était.

Et je vous ai montré que David Willis a dit que l'on aurait pu l'appeler l'extra Catholicum ou l'extra Patristicum . C'était l'enseignement patristique d'Athanase selon lequel le Verbe éternel est devenu un homme mais, bien sûr, a continué à être le Verbe éternel. Si vous Le faites renoncer à des attributs, par exemple, l'omniprésence, l'omniscience, l'omnipotence, Il n'est pas Dieu, et la Trinité a tout simplement explosé.

L'incarnation est donc plus mystérieuse que nous l'imaginions, car la deuxième personne devient pleinement incarnée. Le bébé dans la crèche est Dieu. Toute la plénitude de la divinité réside dans cet homme, Jésus, sous une forme corporelle, Colossiens 2:9. Mais la Trinité reste assurément la Trinité.

Hébreux 1 dit que le Christ, le Fils, soutient toutes choses par sa Parole. Colossiens 1 dit que toutes choses subsistent par lui. Parlons du Christ incarné.

Il n'a pas accompli l'œuvre de la providence dans son corps, mais plutôt en tant que Logos asarchos , le Verbe hors de la chair, il a accompli cette œuvre. Il est donc le Logos asarchos et il est le Logos asarchos . Il est la deuxième personne de la Trinité qui continue à jouer ce rôle pour toujours.

Il est la deuxième personne de la Trinité incarnée en Jésus de Nazareth pour toujours. Est-ce que je comprends bien ces choses ? Non, je ne comprends pas bien la Trinité, encore moins l'incarnation, et cette soi-disant histoire extra- calviniste est un lien entre les deux, c'est donc un double mystère si vous voulez. Comment la Trinité reste-t-elle pleinement intacte, sans être réduite d'un tiers, et comment l'homme Jésus n'a jamais été un simple homme mais est Dieu Lui-même.

Jésus est né. Marie est la Mère de Dieu . Cela ne lui confère aucune vénération particulière et ne fait pas d'elle l'objet de prières. Cela signifie qu'elle est la porteuse de Dieu. Le bébé dans son ventre est Dieu. Ce n'est pas à son honneur.

C'est entièrement par la grâce de Dieu que le Saint-Esprit a permis à cette vierge de concevoir. Et ce qu'elle a conçu, c'était l'humanité de notre Seigneur. Jésus est né.

C'est un être humain, pas seulement un être humain. Il a grandi. Oh, j'adore Luc 2:52. Ce verset a époustouflé mes étudiants au fil des ans comme aucun autre.

Je peux le voir sur leurs visages. Ils sont mal à l'aise. Ils sont dégoûtés.

Mais je les ai parce que c'est la Bible. Après que le jeune Jésus au temple ait choqué ses parents, ne saviez-vous pas que cela concernerait les affaires de mon père ? Rester derrière pour instruire les rabbins. Il descendit avec eux, Luc 2.51, et vint à Nazareth et se soumit à eux.

Et sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur. Je connais des hommes sensibles. Je connais des pasteurs, des anciens et des chrétiens ordinaires qui ont un cœur sincère.

Il y a aussi des hommes qui ont un cœur sincère pour les hommes, mais pas comme les femmes. Et Marie, sa mère, gardait toutes ces choses dans son cœur.

C'est une belle expression de Marie dans ses dons de femme et de mère, comprenant, sans toutefois saisir pleinement, la merveille de cet enfant qu'elle a mis au monde. Luc 2:52, et Jésus croissait. Il croissait en sagesse, en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Comment Jésus a-t-il grandi ? Il a grandi en sagesse. Il a grandi intellectuellement. Votre conception du Fils de Dieu est-elle la même ? Était-il plus intelligent intellectuellement à 12 ans qu'à 3 ans ? La Bible dit qu'il l'était.

Oh, il n'est pas question d'années, mais c'est là le problème. Il a connu une croissance humaine normale, bien sûr, en dehors du péché. A-t-il fait des choses enfantines ? Bien sûr.

Être puéril est-il un péché ? Non. Bien sûr qu'il l'a fait. A-t-il fait ce que disent les évangiles apocryphes ? A-t-il fait des colombes avec de la boue, a-t-il soufflé dedans et elles se sont envolées ? Ou a-t-il tué ses camarades de jeu ? Non, bien sûr que non.

Voilà l'exemple. Ce genre de choses sont des exemples de ce que même les chrétiens pieux inventeraient pour combler les lacunes. Dieu nous donne ce qu'il veut que nous ayons dans la Bible, et il ne nous a pas dit ce que Jésus, enfant, a fait ou ce qu'il a fait adolescent.

Il ne nous l'a tout simplement pas dit. Donc, dans la plupart des cas, bien sûr, certains hérétiques ont aussi écrit de faux évangiles, mais dans la plupart des cas, ils sont écrits par des chrétiens, et ils sont absurdes. Cela montre ce qu'ils auraient pu inventer par eux-mêmes.

Certains d'entre eux pensaient même qu'ils étaient inspirés, mais non, ils ne l'étaient pas. Quoi qu'il en soit, Jésus a grandi en sagesse à 30 ans lorsqu'il a commencé son ministère public, après avoir eu des dévotions et avoir prié le Père pendant de nombreuses années. En tant qu'homme-Dieu, il était intellectuellement préparé d'une manière dont il ne l'était pas à 12 ans, bien qu'il ait été un gaillard brillant à 12 ans, c'est certain.

Il n'avait pas de halo. Oh, c'était Dieu, mais il n'avait pas de halo. Je comprends.

L'art médiéval ne disait pas qu'il avait littéralement une auréole. Ils l'honoraient. C'était un symbole qu'il était Dieu fait chair.

Il est ! Et tout ce que la Bible dit du Christ incarné concerne la personne entière, à moins qu'il ne soit question du Fils dans le ciel. Quand elle parle du Fils sur terre, et qu'elle dit qu'il a pardonné les péchés, ou qu'il a ressuscité Lazare d'entre les morts, ou qu'il a dit : « Je suis », quand ils viennent l'arrêter, Jean 18, et qu'il renverse les gens qui sont venus l'arrêter. Ceci est dit de la personne, du Fils incarné, avec une référence spéciale à sa divinité.

Autres dictons : J'ai soif. Il était fatigué. Il avait faim.

Il dormait, il était faible, et Simon portait sa croix pour lui.

Vous aussi, vous seriez faible. Des gens ont perdu leur sang, après avoir été flagellés en vue de la crucifixion. Bon Dieu ! Ces déclarations ne sont pas prononcées par un homme, Jésus.

Il n'y a pas d'homme, Jésus, en dehors de l'incarnation. On dit que c'est la personne du Christ, qui est Dieu et homme en une seule personne, bien sûr, avec une référence spéciale à son humanité. Et, bien sûr, sa mort est comme ça.

Ah ! Ai-je dit que Dieu ne pouvait pas mourir ? Bien sûr, Dieu au ciel ne peut pas mourir. Mais Hébreux 2.14, puisque les enfants participent à la chair et au sang, littéralement, en fait, au sang et à la chair, mais on ne peut pas traduire de cette façon parce que nous ne parlons pas de cette façon. Lui aussi a participé aux mêmes choses, afin que par sa mort il détruisît le diable et délivrât son peuple.

Le Dieu du ciel s'est fait homme pour mourir. Et oui, Dieu ne peut pas mourir, mais mystérieusement, celui qui est mort était Dieu. Je l'ai déjà dit.

Je le répèterai probablement. La croix est mystérieuse parce que le mystère de l'incarnation est prêté à la croix. Dites-moi comment Jésus est Dieu et homme en une seule personne, et je vous dirai comment Dieu, qui ne peut pas mourir, est mort en union avec l'humanité de notre Seigneur.

C'était mal dit. La personne est morte. C'est le problème.

Nous ne parlons pas de l'homme ou de Dieu. C'est nestorien. Il est une seule personne, incarnée en Jésus de Nazareth.

Il a grandi physiquement. Si Marie a fait sur la porte de la menuiserie, de la menuiserie de Joseph, ce que ma femme a fait sur la porte de la cuisine pour chaque anniversaire, oh mon Dieu, comme le petit. Mon Dieu, le petit a 32 ans maintenant.

Je vieillis. Il était tellement excité, car à son septième anniversaire, il était plus grand que ses trois autres frères. Si Mary faisait ça, alors les marques sur la porte de l'atelier du menuisier se feraient sentir.

Peterson, que dites-vous ? Que le Fils de Dieu a grandi ? C'est exactement ce que je dis, car le Fils de Dieu est devenu le Fils de l'Homme et, en tant que Dieu-Homme, il a grandi physiquement. Il a grandi non seulement en sagesse mais aussi en stature. Une véritable pierre d'achoppement pour mes étudiants est lorsqu'il est dit qu'il a grandi en faveur devant Dieu.

Oh, c'est une pause. Le Fils de Dieu a grandi spirituellement. Oui. En tant qu'homme-Dieu, à l'âge de 12 ans, il a étonné les docteurs du temple et le clergé du temple,

mais ses prières étaient certainement plus ferventes à 21 ans qu'à 12 ans, et il savait certainement qu'il avait plus d'expérience.

Un chrétien tout neuf d'un jour peut aimer Jésus autant que n'importe qui, mais il ne peut pas être mature. C'est impossible. La maturité est une fonction de la foi salvatrice, du Saint-Esprit et de la croissance dans la grâce au fil du temps, et Jésus a grandi dans la grâce et dans la connaissance de Dieu au fil du temps.

Ainsi, lorsqu'il fut prêt à commencer son ministère public à 30 ans, ce qui était l'âge prescrit, il avait grandi spirituellement et était prêt. N'était-il pas prêt comme Dieu ? Oui. Et lorsque telle fut la volonté du Père, il utilisa les pouvoirs divins, mais dans la tentation du désert, telle ne fut pas la volonté du Père.

Nous ne lisons pas cela, et Jésus s'est retourné et a dit : « Va-t'en, Satan ! » Non, nous ne lisons pas cela. Non, nous lisons que l'Écriture dit : « Tu ne tenteras pas l'Éternel, ton Dieu, de cette façon, et ainsi de suite. » Nous pourrions citer Deutéronome trois fois.

Jésus est-il notre exemple ? Oui et non. Demander ce que Jésus ferait n'est pas mal. C'est mal si vous pensez que c'est la voie du salut.

C'est impossible. Mais en ce qui concerne un aspect de la vie chrétienne, bien sûr, nous devons marcher comme Jésus a marché, 1 Jean 2. Il est notre exemple. Je compte 10 endroits dans le Nouveau Testament où il est un exemple pour nous, rien que par sa mort, mais c'est un sujet pour une autre fois.

Jésus a fait grandir son Fils avec ses parents à l'âge de 12 ans, en regardant vers l'avenir. Nous lisons, dit le Dr Luc, par l'Esprit. Il a grandi en sagesse.

Il a grandi en stature. Il a grandi en grâce devant Dieu et il a grandi en grâce devant les hommes. Si Marie laissait Jésus faire ce que ma femme laissait faire à nos petits garçons, les petits garçons sont maintenant des hommes adultes, en ayant des enfants, quand ils étaient petits garçons, si elle les laissait, si Marie laissait Jésus manger avec ses mains, alors il se ferait mal.

Voilà ce qu'il en est : il a développé ses aptitudes sociales, d'accord ? Voici ce que je veux que vous compreniez. La divinité du Seigneur Jésus-Christ est absolument essentielle à notre salut. L'erreur accablante des sectes, que Dieu bénisse ces pauvres gens piégés dans ces systèmes, c'est qu'ils ne croient pas que Jésus est Dieu.

C'est pourquoi ils ne peuvent pas faire confiance à un simple homme ou à un ange pour leur donner la vie éternelle et leur enlever leurs péchés, car les anges et les simples hommes ne font pas cela. Mais tout comme la divinité du Christ est

essentielle, son humanité l'est aussi. Dieu au ciel ne peut pas mourir pour nos péchés.

Dieu du ciel est devenu Dieu sur terre précisément pour pouvoir mourir à notre place. Celui qui est mort sur la croix était de la même race que nous, la race humaine. Il était le deuxième Adam, pleinement humain à tous égards.

Le péché n'est pas une partie constitutive de l'humanité. C'est un dérangement. Et seuls Adam, Ève et Jésus ont été rendus justes de cette façon, et seul Jésus est resté juste de cette façon.

Dieu merci. Un verset puissant qui démontre la véritable humanité de notre Seigneur. Son humanité authentique se manifeste par sa croissance intellectuelle, physique, spirituelle et sociale.

Jésus a acquis des compétences sociales en grandissant. Sa crucifixion et sa mort témoignent des expériences humaines qu'il a vécues. Dieu est-il mort ? Eh bien, celui qui est mort, c'était Dieu.

Si la mort est la séparation du corps et de l'âme, alors le Fils de Dieu mourra. C'est fini. Père, entre tes mains, je remets mon esprit.

Et son âme et son corps furent séparés. Oh ! comme il nous a aimés ! Jean 19:18.

Verset 30. Jésus, ayant pris le vinaigre, dit: Tout est accompli.

Et il baissa la tête et rendit l'esprit. 33. Quand les soldats... Oh, c'est le jour de la préparation, et les Juifs sont si préoccupés par la transgression du sabbat et par le fait de ne pas le transgresser.

Oh, mon Dieu. Mettons les points sur les « i » et les barres sur les « t » du congé sabbatique. Oh.

Oh, mon Dieu. Mais ils ne pouvaient pas mettre de croix sur les personnes sur la croix après le coucher du soleil, alors ils ont brisé les jambes des deux autres. Ils sont venus vers Jésus.

Lorsqu'ils arrivèrent à Jésus (Jean 19:33), et qu'ils le virent déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. Et, bien sûr, ils accomplirent involontairement l'Écriture. Il n'y a pas de centurion romain.

Oh, laisse-moi voir ici. Je veux accomplir le psaume. Je ne pense pas.

Totalement ignorant. Néanmoins, l'humanité authentique du Fils de Dieu est démontrée par ses expériences humaines. Il est né.

Il a grandi, il est mort. L'humanité authentique du Fils de Dieu se manifeste aussi dans sa relation humaine avec son Père.

Cela n'a pas commencé au ciel. Cela a commencé sur terre. Il était subordonné à Dieu.

Il a honoré Dieu. Il a obéi aux commandements de Dieu. La force systématique est sa faiblesse.

Sa force réside dans le fait qu'il définit, distingue et concentre, et qu'on peut mieux comprendre l'humanité du Christ avec ce genre de travail détaillé qu'avec une approche plus générale, en essayant de la comprendre en même temps que sa divinité, son incarnation, sa seconde venue et d'autres choses encore. Non, non, cela ne marche pas. Mais nous devons être prudents car, lorsque nous séparons ces choses, nous pouvons devenir partiaux ou myopes.

Alors, avait-il une relation humaine avec le Père ? Oui. Sa relation divine avec le Père a-t-elle continué quand il était sur terre ? Oui. N'est-ce pas mystérieux ? Oh, oui.

Je n'ai jamais expliqué. Je n'ai jamais prétendu expliquer le mystère à... Non, je respecte le mystère. Et les choses mêmes que nous disons soulignent le mystère.

Il était subordonné à Dieu. Jean 14:28. Ici, Jésus dit : Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviendrai à vous.

Comme d'habitude, les pauvres disciples ne peuvent pas le comprendre. Toi et moi, nous n'aurions pas fait mieux. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez parce que je m'en vais vers le Père .

Car le Père est plus grand que moi. Cette affirmation n'est pas réversible. Jésus n'a pas dit : « Je suis plus grand que le Père » parce qu'il ne l'est pas. Est-ce là une déclaration éternelle de la Trinité dans le ciel ? Non.

Non, c'est une déclaration temporelle de la deuxième personne de la Trinité sur terre. En tant qu'homme-Dieu, il pouvait dire : Le Père est plus grand que moi. Et moi, en tant qu'homme-Dieu sur terre, je retourne au Père, et vous devriez vous en réjouir. Jésus était subordonné à Dieu.

Jean 5:26. Sa divinité est présente partout dans le quatrième évangile. Son humanité aussi.

Ils sont tous deux essentiels. Chalcedoine a raison. Il est une seule personne avec deux natures.

Depuis l'incarnation. En vérité, en vérité, je vous le dis, Jean 5:25. L'heure vient, et elle est déjà là.

Quand les morts entendront la voix du Fils de Dieu, ceux qui l'auront entendue vivront. Cela ressemble à une résurrection physique, mais ce n'est pas encore le cas. C'est dans les versets 28 et 29.

Il s'agit de résurrection ou de régénération spirituelle. Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a accordé au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même. Peut-on considérer cela comme une déclaration éternelle selon laquelle le Père recevra le Fils dans l'éternité ? Je ne le pense pas.

Je pense qu'il s'agit d'une déclaration temporelle du Père accordant l'incarnation. Je n'ai pas encore bien saisi les mots, désolé. Le Père voulait l'incarnation et voulait que le Fils devienne un être humain.

Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a accordé au Fils incarné d'avoir la vie en lui-même. C'était la volonté du Père que l'incarnation ait lieu. Cette affirmation n'est pas réversible.

Ce n'est pas la volonté du Fils que le Père le devienne. Non, non, avoir la vie en lui-même. Non, cela ne marche pas.

Jean 17, cette merveilleuse prière dans laquelle Jésus se voit déjà de retour auprès du Père, ayant achevé son œuvre. Jean 17:2. Lorsque Jésus prononça le verset 1 de ces paroles, il leva les yeux au ciel et dit : Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie, toi qui lui as donné pouvoir sur toute chair pour donner la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Le Père qui donne des hommes au Fils est l'une des trois images de l'élection que Jean donne. Il n'est pas nécessaire de nous arrêter ici, sauf pour dire que cela se produit quatre fois dans ce chapitre, et que cela est déterminant pour le ministère du Fils, et je m'arrêterai là. Ce que nous voulons voir maintenant, c'est glorifier ton Fils, Père ; le Fils peut te glorifier puisque tu lui as donné autorité sur toute chair afin qu'il puisse donner la vie éternelle.

La signification est « les élus ». Le Père a donné au Fils autorité sur toute chair. Cette affirmation n'est pas réversible.

Le Fils n'a pas donné au Père autorité sur toute chair. Cela signifie que le Fils s'est incarné, et Dieu l'a béni, l'a fortifié et a exaucé ses prières. Je t'ai glorifié sur la terre, verset 4, après avoir accompli l'œuvre que tu m'as donnée à faire.

Ce n'est pas réversible. Le Père ne peut pas dire à Jésus : je t'ai glorifié sur la terre, en achevant l'œuvre. Non, je parle avec révérence.

Je ne fais qu'illustrer ce point. Ce verset montre la subordination. Plus tard, je soulignerai le fait que dans le Nouveau Testament, il y a une subordination du Fils au Père dans l'incarnation, et nous n'avons pas besoin de le nier.

Nous devrions nous en réjouir. Cela montre son humanité, qui est aussi importante pour notre salut que sa divinité. Mais il s'agit d'une subordination économique ou fonctionnelle, et non d'une subordination essentielle.

Il reste Dieu le Fils. De plus, le Fils honore le Père d'une manière qui n'est pas réciproque. On peut dire que le Père honore le Fils, bien sûr.

En fait, Jésus utilise ce langage dans le quatrième évangile. Mon Père m'honore, mais pas toi. Quelque chose comme ça, et j'ai perdu la place.

Mais dans le verset 718, celui qui parle de sa propre autorité cherche sa propre gloire. Mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est vrai, et en lui, il n'y a pas de mensonge. On ne peut pas dire que le Père cherche la gloire du Fils qui l'a envoyé, car le Fils n'a pas envoyé le Père.

Le Père a envoyé le Fils dans le monde pour être le Sauveur. Et le Fils honore le Père en obéissant au Père, en faisant sa volonté. J'aime le verset 17.

C'est tout à fait remarquable. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si l'enseignement, mon enseignement, l'enseignement que Jésus donne vient de Dieu ou si je parle, je parle de ma propre autorité. C'est une promesse merveilleuse à revendiquer.

Si nous avons des amis non sauvés qui sont prêts à être honnêtes avec Dieu et à lire la Parole de Dieu, à lire l'Évangile de Jean, le Seigneur leur montrera si ces paroles sont celles de Jésus ou non. Quelle belle promesse. Quel Sauveur merveilleux et accueillant.

Jésus monta à la fête des Tabernacles au milieu de la messe pour ne pas faire grand bruit et ne pas être crucifié prématurément. L'entrée triomphale eut lieu plus tard, pas maintenant. Les Juifs l'entendirent et ils furent étonnés.

Cet homme n'a pas étudié avec un rabbin. Il n'a pas fait son apprentissage auprès d'un professeur juif. Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Comment se fait-il que cet homme ait appris alors qu'il n'a jamais étudié ? En effet, le verset 16 dit : le Père est mon rabbin.

Jésus leur répondit : Mon enseignement ne vient pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de sa propre autorité. Nous devrions nous réclamer de cette merveilleuse promesse et inviter les personnes qui ne sont pas sauvées.

Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie. Je ne parle pas de moqueurs. Mais réponds à l'insensé selon sa folie.

Certaines personnes insensées et non sauvées sont prêtes à donner pour lire la Bible avec un esprit ouvert afin que le Seigneur puisse agir dans leur vie. Et Jésus, à travers l'Évangile de Jean, a montré à beaucoup de gens qu'il est vivant et qu'il est toujours le dispensateur de vie aujourd'hui, donnant la vie éternelle à ceux qui lui font confiance comme Seigneur et Sauveur. Celui qui parle de sa propre autorité cherche sa propre gloire.

Je veux dire que ce n'est pas ce que je fais. Mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est vrai, et en lui il n'y a pas de mensonge. Jésus parle de lui-même à la troisième personne, comme il le fait souvent.

Et il dit : Je cherche la gloire du Père . J'honore le Père comme le Fils obéissant. Et encore une fois, bien que le Père honore le Fils, ce n'est pas de la même manière.

En cela, Dieu-Homme honore son Père céleste. De plus, nous lisons à maintes reprises que Jésus a obéi aux commandements de Dieu. Jean 10:18, il est un bon berger qui donne sa vie et la reprend.

Unique dans la Bible. Jean 2, détruisez ce temple, et en trois jours, je le relèverai. Jean 10, je donne ma vie, je la reprends.

Jésus est le seul à se présenter lui-même dans le quatrième Évangile. Jean exacerbe ainsi la tendance du Nouveau Testament à attribuer au Fils les œuvres génériques de Dieu de l'Ancien Testament. Nous avons déjà vu comment les Colossiens, les Philippiens et les Hébreux attribuent au Fils la création, la providence, la rédemption et la consommation.

Jean va plus loin. Si je comprends bien Jean 1:12 et 13, c'est le Fils qui adopte les gens. C'est toujours le travail du Père .

Si je comprends bien Jean 15, ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai destinés à porter du fruit, et votre fruit demeurera. Vous n'appartenez pas au monde, et vous m'appartenez parce que je vous ai choisis. Le Fils est l'auteur de l'élection, et elle n'est mentionnée que dans toute la Bible.

C'est toujours le Père . Et il n'y a aucun doute que dans Jean 2, il dit : "Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai". Il parlait du temple de son corps.

Jésus prédit sa résurrection. Et après sa résurrection, les disciples ont cru non seulement à l'Ancien Testament, mais aussi aux paroles de Jésus, qui sont tout aussi vraies que celles de l'Ancien Testament. Et ici, dans Jean 10, je donne ma vie, je la reprends, et devinez quoi ? Ce n'était pas son idée personnelle, en dehors du Père .

Personne ne m'enlève ma vie. Je la donne de mon plein gré.

J'ai pouvoir de la donner, et j'ai pouvoir de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père .

Le Fils obéit aux commandements de Dieu. Et je ne le dirai plus. Peut-être que ce sera la dernière fois.

Je ne le garantis pas. Ce n'est pas réversible. Le Père n'obéit pas.

Pourquoi fais-tu cela ? J'essaie de montrer l'humanité de Jésus. Et cela se manifeste dans la relation humaine qu'il entretient avec son Père . Oui, il a aussi une relation divine.

Jean 1, 18. C'est le Fils qui est dans le sein du Père. Dans le cœur du Père.

Pourtant, quand il est sur terre, il est le Fils qui obéit au Père. Jean 12, 49.

Je n'ai pas parlé de ma propre autorité. Parfois il dit qu'il le fait, parfois il ne le dit pas. Le sens est contraire à la volonté du Père .

Mais le Père qui m'a envoyé m'a donné un commandement : ce que je dois dire et ce que je dois annoncer. Jean 14:31.

Le diable arrive. Je vais mourir, dit Jésus. Le chef de ce monde arrive.

Il n'a aucun droit sur moi, comme il en a sur tous les êtres humains depuis la chute, avec leurs désirs pécheurs intérieurs.

Et la nature, si vous voulez l'appeler ainsi. Elle n'a aucun droit sur moi. Mais je fais ce que le Père me commande.

Jésus va à la croix. Voilà donc une raison pour laquelle le monde peut savoir que j'aime le Père.

Levez-vous, partons d'ici. Et enfin, Jean 15:10. Par dans les branches.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père .

Et je demeure dans son amour. Ne vous y trompez pas. La seconde personne éternelle et toute-puissante de la Divinité.

Il est devenu un être humain fait de chair et de sang en Jésus de Nazareth. Et cela se manifeste entre autres choses.

Dans le fait qu'il avait une relation humaine avec son Père . Dans notre prochaine leçon, si Dieu le veut, nous aborderons le sujet délicat, celui de la perfection de Jésus, selon le livre des Hébreux.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. Il s'agit de la séance 17, Systématique, Preuves de l'humanité du Christ.